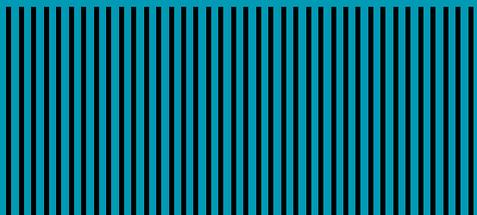


PARCOURS

NOISEL

ÎLE-DE-FRANCE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

LA FORME

D'UNE VILLE

**NOISIEL S'ÉTABLIT AU BORD DE LA MARNE,
PUIS SE DÉVELOPPE SUR LES PENTES DOUCES
DU PLATEAU DE LA BRIE, AVANT DE DEVENIR
UNE VILLE NOUVELLE AU XX^E SIÈCLE.**

NÉE VERS 841

La première mention de Noisiel remonterait à 841, dans un texte citant « Nucedo ». Cette origine du haut Moyen Âge de la ville est confirmée par l'existence, quelques siècles plus tard, d'une église dédiée à Saint-Médard. Évêque de Noyon au VI^e siècle, Médard a en effet joué un rôle important dans la christianisation de la Gaule mérovingienne.

DE NUSIELLUM À NOISIELLUM

La ville tiendrait son nom du latin *nucetum*, lieu planté de noyers. Nusiellum au XII^e siècle, elle devient Noisiellum au XV^e siècle.

Le village médiéval s'organise autour de son *molendinum*, ou moulin à farine, attesté dès le XII^e siècle le long d'une boucle de la Marne. Non loin, se trouve la première église Saint-Médard et, partout alentours, s'étendent bois et prairies. Plus au sud, une petite ferme jouxte une chapelle au lieu-dit du Buisson-Saint-Antoine dès le XV^e siècle.

VILLAGE, FERMES ET CHÂTEAUX

Au XVIII^e siècle, le village comprend une quinzaine de maisons disposées sur une terrasse surplombant la rivière. Un port est aménagé à l'est du village afin de permettre l'acheminement du bois vers Paris. À l'ouest, se trouve le parc avec son château et sa ferme seigneuriale. Un autre château, celui du Lizard, se trouve plus au sud, près du bois du même nom. Les terrains construits n'occupent alors que l'extrémité nord-ouest des terres de Noisiel, à l'exception toutefois de la ferme du Buisson-Saint-Antoine.

PREMIÈRES MUTATIONS SPATIALES

Le duc de Levis achète le château, au tout début du XIX^e siècle et fait réaménager le parc. Le paysage noisiélien connaît alors sa première mutation. En 1825, Jean Antoine Brutus Menier acquiert le moulin pour y installer sa fabrique de produits pharmaceutiques et de chocolat. La petite fabrique se développe entre le village et la Marne. La voirie est ensuite modifiée pour en faciliter la desserte.



DU VILLAGE À LA CITÉ INDUSTRIELLE

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'usine n'est plus consacrée qu'à la production de chocolat. Sous l'impulsion d'Émile Justin Menier, l'entreprise connaît une extension considérable. Vers 1900, le site industriel occupe près de 900 mètres sur les berges de la Marne. Le petit village a progressivement disparu, faisant place à des bâtiments industriels et à un premier programme de logements ouvriers. En 1874, naît la cité Menier à l'est de l'ancien village. En l'espace de trente ans, plus de trois-cents maisons de briques et plusieurs équipements collectifs occupent progressivement une vingtaine d'hectares sur les pentes du plateau de la Brie. Au début du XX^e siècle, de l'ancien village ne subsiste plus que l'église.

LE DOMAINE MENIER

Le parc devient la propriété de la famille Menier en 1879. Le château est agrandi, puis des écuries sont construites à l'emplacement de l'ancienne ferme et une nouvelle grille d'honneur avec pavillon de garde est élevée à l'entrée du parc.

Au sud de la commune, la ferme du Buisson est intégrée dans un domaine agricole de 1 500 hectares, appartenant aux Menier.

LA VILLE NOUVELLE

Noisiel conserve cette configuration jusqu'au départ des industriels chocolatiers. Un programme de logements sociaux est engagé dans les années 1960 avec la création des quartiers de la Pièce-aux-Chats et du Potager. À partir de 1973, Noisiel connaît un nouveau bouleversement urbain qui transforme définitivement son paysage avec la création de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée. Au cœur de la ville nouvelle, de nouveaux quartiers sortent de terre à côté de la petite cité industrielle. La nouvelle urbanisation fait la part belle aux espaces verts et aux liaisons piétonnes qui sillonnent la commune.

Au début des années 2000, Noisiel débute une ère de renouvellement urbain. Le quartier des Deux-Parcs, classé quartier prioritaire en 2014, et le quartier du Luzard, font l'objet de programmes de requalification urbaine.

1. Le moulin en 1817,
J. Logre vers 1895

**2. Le premier château
de Noisiel,**
J. Jacottet, 1851
© Fondation Bérenger-Sassenage

LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

PAR DEUX FOIS VILLE NOUVELLE AU COURS DE SON HISTOIRE, NOISIEL S'IMPOSE COMME UN SITE INDUSTRIEL DE RENOMMÉE MONDIALE AU XIX^E SIÈCLE PUIS, PARTICIPE À L'AVENTURE DE LA CRÉATION DE MARNE-LA-VALLÉE.

LES ORIGINES

Il subsiste peu de traces de la Préhistoire et de l'Antiquité. Seuls quelques tessons protohistoriques ont été trouvés au lieu-dit de la Pièce-aux-Chats, témoignant d'une présence humaine à cette époque.

UN VILLAGE AU BORD DE LA MARNE

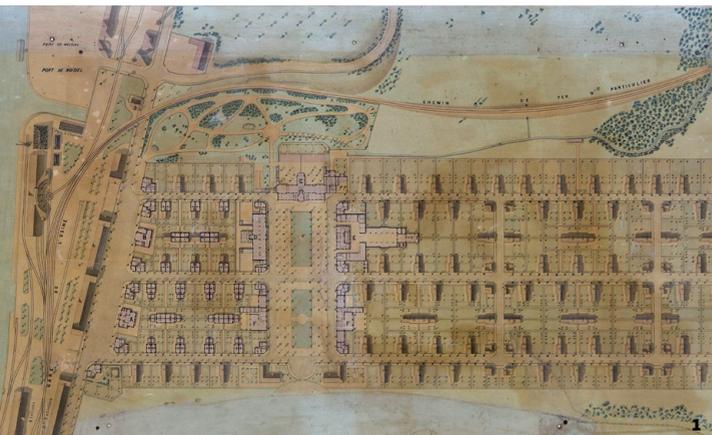
Au Moyen Âge, la vie économique de Noisiel tourne autour de la Marne. Une charte de Louis VII le jeune, datant de 1157, fait mention du moulin à eau comme appartenant au domaine de la couronne. Jusqu'en 1824, il ne servira qu'à la mouture des céréales.

La première mention du port date de 1428 : la Marne permet alors le transport du bois et des denrées vivrières. La rivière est poissonneuse, toutefois la pêche est très réglementée et ne constitue une source de revenus que pour un petit nombre.

DES SEIGNEURS AUX ENTREPRENEURS

En 1120, les terres de Noisiel sont données aux prieurs de Gournay par Ancel de Garlande, bienfaiteur de Torcy. Ils les conserveront jusqu'à la fin du XVI^e siècle, les cédant alors à Jean du Tremblay, secrétaire d'Henri IV. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les terres changent maintes fois de propriétaires, seigneurs pour la plupart détenteurs d'importantes charges royales. Dès cette époque, il existe deux châteaux, celui du Lizard et celui de Noisiel, situé près de la Marne, avec sa ferme seigneuriale attenante. C'est encore un village rural dont les ressources sont exclusivement liées à la rivière et à l'agriculture.

Au début du XIX^e siècle, le temps des seigneurs de Noisiel est révolu. Le château de Noisiel existe encore, propriété de la famille ducal de Levis, celui du Lizard a disparu. Dans le nord du village apparaissent les premiers commerces : épicerie, tabac et restaurants. L'arrivée de la famille Menier va bouleverser la vie quotidienne de la petite commune rurale.



NOISIEL INDUSTRIELLE

Brutus Menier installe sa fabrique en 1825 et, dès 1853, son fils Émile transforme la petite entreprise familiale en un véritable empire du chocolat. Ingénieurs, architectes et chimistes les plus innovants se succèdent sur le site pour en faire une usine d'une grande modernité et de somptueux bâtiments sont construits pour abriter les ateliers.

L'industriel, épris d'idées progressistes et sociales, entreprend la construction d'une cité ouvrière modèle qui sera achevée par ses fils. Elle comporte des logements ouvriers et différents équipements publics. La population passe de 165 à 1 254 habitants en moins de cinquante ans. Avec l'achat de la ferme du Buisson, du parc et du château, les Menier deviennent propriétaires de l'ensemble des terres de la commune. La vie de Noisiel s'organise alors autour de l'usine, sous le regard paternel des industriels chocolatiers.

UNE FERME MODÈLE SUR LE PLATEAU DE LA BRIE

En 1879, Émile Menier acquiert la ferme du Buisson et l'ensemble des terres qui lui sont rattachées. Avec les exploitations de Lognes, Croissy-Beaubourg, Émerainville et Torcy, elle forme un domaine agricole de 1 500 hectares.

Entre 1880 et 1889, les Menier font construire de nouveaux bâtiments adaptés aux nécessités de l'agriculture industrielle. Ils appliquent à l'agriculture leurs principes d'innovation et de productivité. La ferme accueille le Président Carnot lors du Concours agricole de l'Exposition Universelle de 1889 et ne compte plus les médailles obtenues.

AU CŒUR DE MARNE-LA-VALLÉE

À partir de 1975, Noisiel participe au développement économique et urbain de l'Est parisien : deux zones d'activités économiques et un centre urbain accueillent la plupart des emplois, dont 80 % dans le secteur tertiaire. Au cœur de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, Noisiel est aujourd'hui une commune riche d'une architecture et d'un urbanisme de qualité où se côtoient l'ancien et le moderne. Une politique de valorisation du patrimoine, menée depuis les années 1980 a permis la protection de vingt-trois édifices au titre des Monuments historiques et l'obtention du label Ville d'art et d'histoire en 2000.

1. La cité Menier vers 1895

2. Le Flûtiste, B. Vié, 2000

D'UN LIEU À L'AUTRE

NOISIEL AU XIX^E SIÈCLE

CITÉ DE BRIQUES OÙ FLOTTAIT AUTREFOIS UNE ODEUR DE CHOCOLAT, BORDS DE MARNE OÙ IL FAIT BON FLÂNER, NOISIEL EST RICHE D'UN PATRIMOINE VARIÉ À DÉCOUVRIR AU FIL DE SES RUES ET PROMENADES.

1 LE PARC DE NOISIEL

Le duc Pierre de Lévis hérite du domaine de Noisiel après la Révolution. Il revient de son exil londonien avec un goût pour les jardins paysagers à l'anglaise et s'en inspire pour les jardins du château de Noisiel. Ses héritiers en conservent le tracé et l'agrémentent d'un réseau hydraulique artificiel. Les Menier acquièrent le domaine en 1879 et modernisent les installations en ajoutant des fabriques de jardins en rocaille et ciment faux-bois encore visibles aujourd'hui.

2 LA GRILLE D'HONNEUR DU PARC

Du château, démoli en 1954, ne subsistent aujourd'hui que la grille d'honneur et son pavillon de garde, édifiés en 1889 par Eugène Ricard et Louis Logre pour les Menier. La grille en fer forgé est ornée d'éléments de bronze de la maison Bergeotte. Le pavillon est une copie de celui de Bagatelle. La grille d'honneur et le saut-de-loup ont fait l'objet d'une restauration en 1990.

3 LE PAVILLON DE GARDE OUEST

Ce pavillon de garde, plus modeste, date de l'époque des ducs de Lévis, ainsi que l'atteste une photographie des années 1850. Les armes des Lévis ont été remplacées par le M de Menier lors de l'acquisition du parc par les industriels.

4 LES ORANGERIES

Le duc Gaston de Lévis de Ventadour, fils de Pierre de Lévis, est membre de la Société Impériale d'Horticulture. Il fait bâtir des orangeries en 1857 pour y cultiver des plantes exotiques. C'est l'un des rares édifices de cette période encore visible aujourd'hui.

5 LES ANCIENNES ÉCURIES MENIER

Les Menier font table rase des anciennes écuries seigneuriales et commandent des écuries modernes et spacieuses à Eugène Ricard en 1888. Leurs façades de briques colorées et leur élégante verrière à charpente métallique s'harmonisent avec les édifices de la chocolaterie toute proche.



6 LE PETIT CHÂTEAU

En 1854, Émile Menier acquiert une parcelle du parc de Noisiel appartenant alors au Comte de Nicolai, héritier des ducs de Lévis et y fait construire un hôtel particulier par l'architecte Bonneau. L'édifice est entouré d'un petit jardin à l'anglaise avec serres et volière. De cet ensemble subsiste une fabrique de jardin, une petite grotte artificielle, aujourd'hui située sur le site de l'Ancienne chocolaterie, à côté des Refroidissoirs. Le surnom de *Petit château* fait référence au (grand) château, édifié au XVIII^e siècle, qu'il acquiert en 1879.

7 L'ANCIENNE CHOCOLATERIE

Fondée en 1825, la fabrique du Chocolat-Menier est devenue en quelques années un site industriel de renommée internationale. Le moulin, édifié par Jules Saulnier en 1872, est l'un des premiers bâtiments à ossature métallique porteuse et apparente. Cette innovation, comme son décor multicolore de brique et de céramique, lui ont valu d'être classé Monument historique en 1992.

Il trône au centre d'un ensemble architectural extraordinaire témoignant de la qualité de l'architecture industrielle du dernier tiers du XIX^e siècle. Le pavillon des Refroidissoirs (Louis Logre, 1884) est un élégant exemple de halle métallique. Avec le Pont hardi et le bâtiment des mélangeurs dit la *Cathédrale* (Stéphen Sauvestre, 1904), c'est le béton qui est mis à l'honneur.

Depuis 2021, cet ensemble architectural unique est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques dans sa presque totalité (façades, alignements et toitures des édifices Menier).

8 L'ÉGLISE SAINT-MÉDARD

L'église Saint-Médard est construite par Louis Lenormand en 1856 à l'initiative du duc Gaston de Lévis de Ventadour et de son épouse Marie d'Aubusson de la Feuillade. De chaque côté du tympan surmontant la porte figurent les armoiries de leurs familles respectives. Marie de Noaille, épouse du Comte de Nicolay, neveu et héritier du Duc, y a été inhumée.

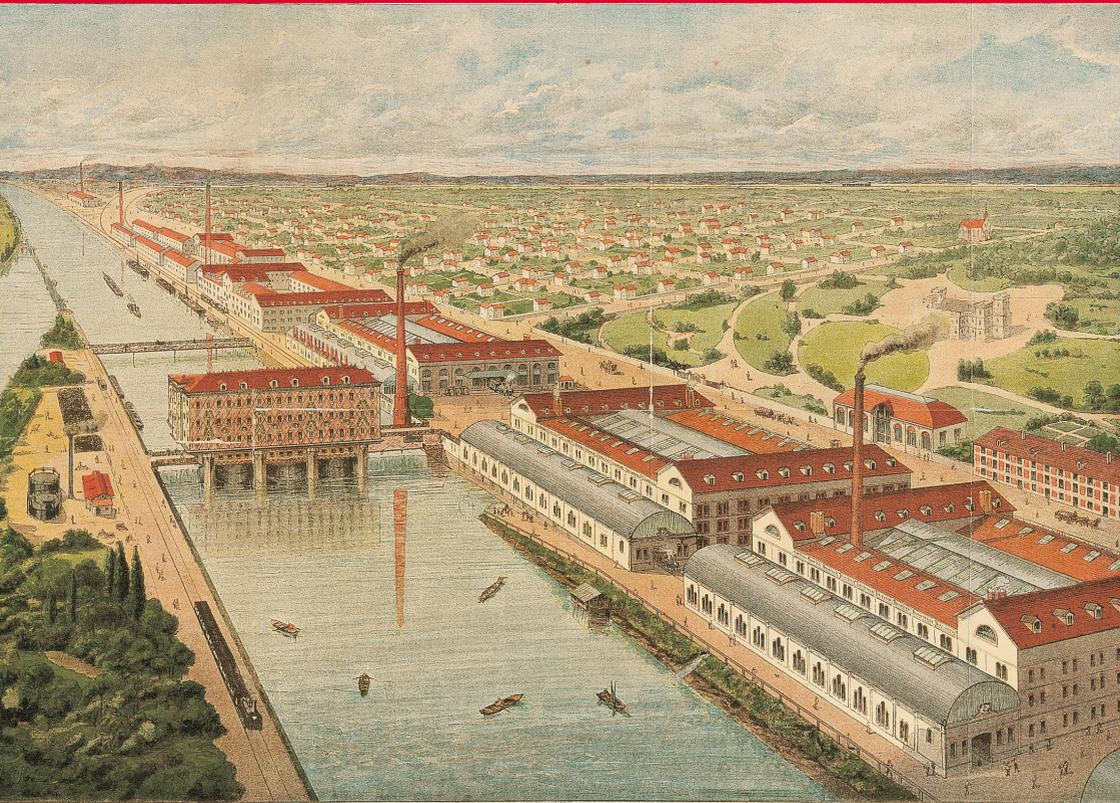
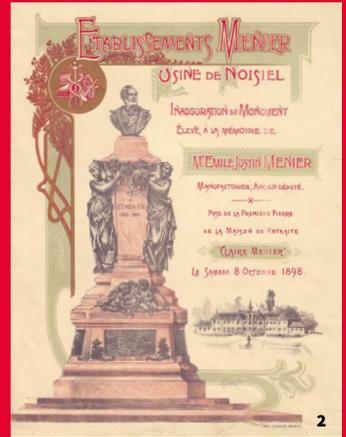
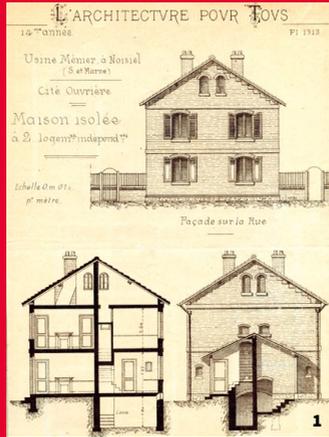
1. Grille d'honneur du parc de Noisiel

2. Ancienne chocolaterie Menier - Moulin Saulnier

1. Maison modèle Menier

2. Programme des festivités du 8 octobre 1898

3. L'usine et la cité ouvrière Menier, L. Poyet, vers 1890



VUE GÉNÉRALE DE L'USINE DE NOISIEL ET DE SES DÉPENDANCES

LA CITÉ MENIER

Fondée en 1874, la construction de la cité ouvrière Menier ne sera achevée que dans les années 1910. Plus de trois-cents maisons sont bâties le long de trois rues parallèles. Elles se déclinent selon trois modèles : maisons types à deux logements, alignées sur la rue, maisons à quatre logements en

cœur d'îlots et maisons d'angle. Elles sont construites avec des matériaux économiques et esthétiques : fondations de pierre meulière, murs de brique et toitures en tuiles d'Artois. Les logements sont disposés en quinconce pour faciliter la circulation de l'air et de la lumière et préserver l'intimité des locataires. Des logements collectifs, accolés aux édifices publics, complètent l'ensemble.

9 L'ANCIENNE MAIRIE

L'Ancienne mairie est bâtie aux frais des industriels chocolatiers (Louis Logre, 1893). Elle se démarque un peu des édifices de brique de la cité Menier par l'usage de la pierre calcaire, notamment pour le porche encadré de deux colonnes. Sa décoration intérieure, due à Henri Lacouture, évoque tout à la fois la République, Noisiel et les industries Menier.

10 LE BÂTIMENT DES POMPES

L'arsenal des pompes est édifié vers 1890 pour abriter les véhicules d'intervention de la compagnie de sapeurs pompiers créée par Albert Menier en 1886. Un petit local y sert également de remise pour les pompes funèbres. L'édifice est construit en parfaite symétrie avec la mairie située de l'autre côté de la place Gaston-Menier.

11 LES ANCIENNES ÉCOLES

L'éducation participe du projet social d'Émile Menier. Les écoles sont les premiers édifices construits en cité (Jules Saulnier, 1874, puis Louis Logre, 1892). Leur architecture est particulièrement soignée. Briques et carreaux de céramique animent les façades d'un décor original et coloré. Le bâtiment principal abrite

les écoles élémentaires, tandis que le petit pavillon accolé au sud accueille la salle gardienne (école maternelle). L'Hôtel-de-Ville y est installé depuis 1968 (agrandi en 1994, Cabinet Lévy).

12 LE MONUMENT ÉMILE-MENIER

Le monument dédié à Émile Menier, œuvre de Paul Berthet, a été érigé en 1898 par ses fils. Le buste du fondateur de la cité, disposé au sommet, a été réalisé d'après un original d'Ernest Carrier-Belleuse. Des figures allégoriques représentant le savoir et l'industrie encadrent le piédestal. À leurs pieds, deux angelots tiennent une mappemonde rappelant l'importance internationale de l'entreprise. Au dos, une proue de navire évoquant le voyage du cacao est surmontée d'une ruche symbolisant les ouvriers. Autour du socle, quatre bas-reliefs de bronze représentent successivement Émile Menier dans son cabinet de travail, le moulin de 1817, l'usine de 1898 et les plantations de cacao du Nicaragua.



13 LE BÂTIMENT DES SUBSISTANCES

Les commerces situés aujourd'hui en bas de la place Émile-Menier occupent l'ancien bâtiment des subsistances. Ces magasins sont construits en même temps que les écoles, en 1874. Ils regroupent alors une boulangerie, une boucherie et une épicerie-droguerie, tandis qu'un cabinet médical et une pharmacie se trouvent dans le pavillon qui forme l'angle ouest de l'îlot.

14 LES ANCIENS RÉFECTOIRES

Les Réfectoires (Louis Logre, 1884) permettent aux ouvriers non noisieliens de consommer leur déjeuner à l'abri. Une cuisine est ajoutée en 1892 pour proposer des repas équilibrés à prix coûtant. La grande salle de l'étage, éclairée par trois lanterneaux zénithaux, accueille les répétitions de l'harmonie de l'usine, des conférences, des concerts et des bals. Le bâtiment se distingue des autres édifices par sa toiture de forme rhomboïdale aux tuiles colorées.

15 LES HÔTELS-RESTAURANTS

En 1888, Eugène Calinaud réalise deux édifices symétriques en haut de la place des Écoles (aujourd'hui Émile-Menier). Ils disposent tous deux d'une salle de débit de boissons et d'une

salle de restaurant. À l'étage, les chambres sont louées aux ouvriers célibataires ou aux visiteurs de l'usine et de la cité modèle. Hector Malot, y a trouvé l'inspiration pour son roman *En famille*.

16 LA MAISON DE RETRAITE

Parallèlement à l'érection d'un monument à Émile Menier en 1898, est posée la première pierre d'une maison de retraite dédiée à son épouse, Claire. L'édifice, conçu par Émile Hottot, n'est achevé qu'à l'aube de la Première Guerre mondiale. Disposant d'un service médical performant, notamment une salle chirurgicale, il est utilisé comme hôpital militaire pendant le conflit. Les ouvriers retraités n'y sont logés qu'à partir de 1920.

17 LA FERME DU BUISSON

La ferme modèle des Menier a été bâtie par Louis Logre entre 1880 et 1889, intégrant une grange du XVIII^e siècle. Les édifices forment une cour carrée avec, au centre, le bâtiment central de production (la grange-étable) et les annexes en périphérie. Cette organisation associe le modèle industriel et le schéma type des grandes fermes briardes. On retrouve l'esthétique architecturale chère aux Menier, avec des façades de brique aux motifs variés et ornements de métal ou de ciment.

D'UN LIEU À L'AUTRE

NOISIEL AU XX^E SIÈCLE

LE TEMPS HISTORIQUE DE LA VILLE NOUVELLE SE TERMINE ET SES QUARTIERS COMMENCENT À FAIRE L'OBJET DE REQUALIFICATIONS URBAINES. CE QUI A ÉTÉ UN VÉRITABLE LABORATOIRE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME FORME AUJOURD'HUI UN PATRIMOINE ATYPIQUE.

LA VILLE NOUVELLE

Décidée en 1965 par l'État, la création de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée débute réellement en 1972. Noisiel appartient au secteur II du Val Maubée, composé de six communes. Le premier quartier à sortir de terre est celui de la Ferme-du-Buisson (1973), suivi par la Remise-aux-Fraises (1974), le Bois-de-la-Grange (1975) et, enfin, le Lizard (1977). Chaque quartier développe une architecture unique selon un schéma d'apparence visuelle défini par Bernard Lassus. Ils sont reliés entre eux par une « liaison organique » imaginée par Antoine Grumbach et Christian de Portzamparc.

18 LE CHÂTEAU D'EAU DES QUATRE-PAVÉS

Christian de Portzamparc créé en 1973 un château d'eau conçu comme un repère spatial qui fait signe dans la ville. Visible de loin, il aide à l'orientation et matérialise la jonction entre la ville nouvelle, la cité ancienne et le parc. Une imposante structure décagonale en béton recouverte de treillage dissimule un réservoir de 2000 m³. L'ensemble de l'édifice aurait dû se couvrir de feuillage, mais, la prise au vent du château d'eau a entravé la croissance des plantes grimpantes.

19 LA TOUR DES JEUNES MARIÉS

La tour imaginée par Martine et Philippe Deslandes en 1977, initialement dénommée *Tour verte*, est la petite sœur de la *Tour des Cerclades* de Cergy-Pontoise. Elle doit son appellation actuelle à sa destination première : des logements sociaux pour jeunes couples. Son plan est en forme de fleur, les appartements formant des pétales. En 2013, ses façades ont été recouvertes de panneaux isolants en aluminium couleur cuivre conçus par Antoine Felletin.

**1. Bâtiment des
subsistances et cabinet
médical vers 1890**

**2. Détail de l'Ancienne
maison de retraite**



1



2

20 LE COLLÈGE LE LUZARD

Construit en 1978, le collège Le Luzard déploie une recherche de formes et de volumes simples que vient animer un jeu de couleurs. Les tons de craie rose, d'encre bleue et violette, adoucissent le béton brut et évoquent l'univers scolaire. Jean Bernard et Francis Soler ont imaginé un établissement innovant décomposé en maisons colorées correspondant aux différentes sections d'enseignement.

21 LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES D'ÎLE-DE-FRANCE

Cet imposant édifice, conçu par Alain Rouvray et Daniel Kahane en 1989, est composé de deux ailes orthogonales s'ouvrant sur l'esplanade François-Mitterrand en plan horizontal. Un pan oblique semble glisser sous l'espace vert depuis l'aile nord, tandis qu'un portique monumental ouvre sur le cours des Roches. Les façades sont recouvertes de pierre agrafée grise qui en renforce l'aspect minéral.

1. Place de l'horloge en 1985

2. **Détail de la Salamandre de Calka**, école de la Ferme-du-Buisson

3. **Chambre Régionale des Comptes d'Île-de-France**

4. **Détail d'un des Totems**

22 LE CENTRE OMNISPORTS DU LUZARD (COSOM)

Le COSOM est l'œuvre de Jean Nouvel, Patrick Colombier et Jean Lézène (1984-1986). Le projet initial de Maison du corps et de l'eau a été conçu à l'échelle de l'îlot. Les équipements aquatiques n'ont pas été réalisés, ce qui trouble la perception du bâtiment. Il forme une transition entre l'urbanité du cours des Roches et la nature du bois du Luzard par le traitement de ses façades : à l'opacité lisse de l'aluminium côté rue, répond la lumière des murs rideaux et l'envolée du toit en porte-à-faux côté esplanade.

23 LES TILLEULS

Le programme décliné par Jean-Claude Chardon en 1977 organise des habitats individuels et collectifs avec un équipement scolaire autour d'un espace public, le mail Jean-Jacques Rousseau. Les maisons individuelles sont d'inspiration arabo-musulmane et la couleur rose confère à l'ensemble une certaine originalité. La façade de l'école donnant sur le mail est percée d'une large baie circulaire entourée d'un décor forestier traité en bas-relief par le plasticien Bernard Bouton (1980). L'œuvre, créée dans le cadre du 1% à la création artistique, forme un jeu subtil entre architecture, sculpture et nature.



24 LES PYJAMAS

La conception de l'ensemble du quartier (1973) est confiée à Gérard Granval qui l'imagine comme un village. Les bâtiments suivent les courbes du terrain avec leurs toitures atypiques et leur hauteur décroissante. L'identité visuelle du quartier s'appuie sur la couleur : le plasticien Maurice Calka a donc imaginé un décor coloré en mosaïques de pâte de verre. Ce motif à rayures a inspiré aux premiers habitants le surnom de *Pyjamas*.

25 L'ÉCOLE DE LA FERME-DU-BUISSON

Pour le groupe scolaire, Gérard Granval reprend un des thèmes d'inspiration végétale qui lui sont chers, à l'instar des *Choux* de Créteil et, dessine une école en forme de fleur. Sur le parvis de l'école, une autre fleur répond à la première, autour d'une salamandre en mosaïque colorée imaginée par Maurice Calka.

26 LES LOGEMENTS DE L'ALLÉE DES BOIS

Cet immeuble original, couronné du prix du ministère du Logement, est une création de Claude Vasconi et Georges Pencreac'h (1980). Disposé en arc de cercle, il accompagne souplement l'allée des Bois. Le traitement d'ensemble joue de la géométrie avec cercles, arcs et cubes qui rythment les façades,

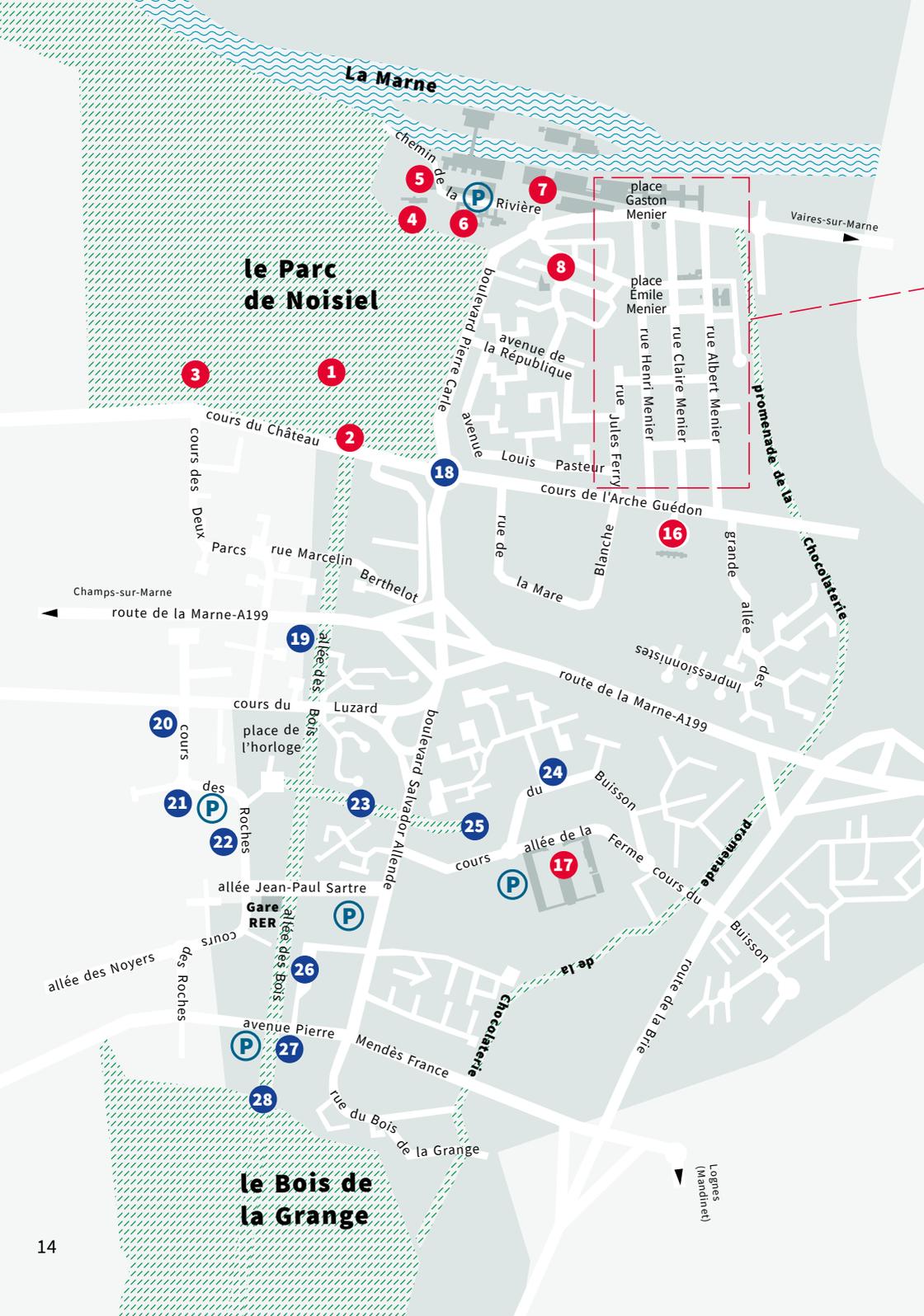
bâtiments hauts et bas, avancées et retraits, ainsi que l'immense porte urbaine ménagée au centre. (cf. photo de couverture)

27 LE LYCÉE SIMONE VEIL

Les lycées Gérard de Nerval et René Cassin, aujourd'hui réunis sous le nom de Simone Veil, ont été conçus par le même groupe d'architecte. Le site Cassin, destiné à l'enseignement technique, reprend le vocabulaire industriel avec une architecture de briques, métal, verre et toiture en sheds. Devant le lycée, se trouve une œuvre originale de Pol Bury, *Deux Cônes pour Deux Sphères*, réalisée dans le cadre du 1% pour la création artistique.

28 LES TOTEMS

Les deux châteaux d'eau du bois de la Grange sont de véritables repères urbains dans le paysage noisiélien. Ils forment une porte symbolique entre la ville et le bois. Ces deux réservoirs de 2000 m³ chacun ont fait l'objet d'un concours en 1972 pour habiller leur surface. Le lauréat, Maurice Garnier, a proposé un décor de pâte de verre représentant deux êtres protecteurs : le soleil et la lune. Un seul château d'eau a été décoré. L'habillage du second est encore en projet.

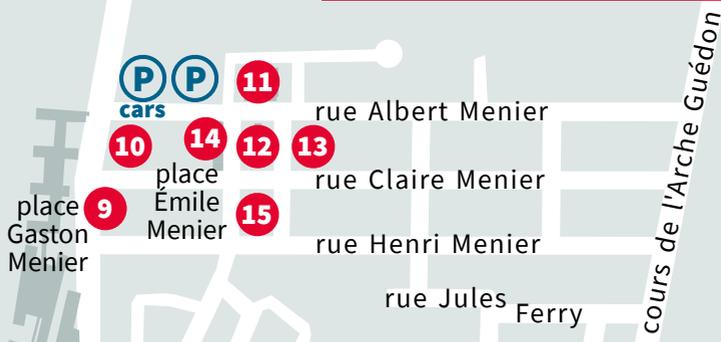


La Marne

le Parc de Noisiel

le Bois de la Grange

LA CITÉ MENIER



A104-Torcy
Lagny

NOISIEL AU XIX^E SIECLE

- 1 Le parc
- 2 La grille d'honneur 
- 3 Le pavillon de garde ouest
- 4 Les orangeries 
- 5 Les anciennes écuries Menier 
- 6 Le Petit château 
- 7 L'Ancienne chocolaterie 
- 8 L'Église Saint-Médard
- 9 L'Ancienne mairie 
- 10 Le bâtiment des Pompes
- 11 Les anciennes écoles 
- 12 Le monument Émile-Menier 
- 13 Le bâtiment des subsistances
- 14 Les Anciens réfectoires 
- 15 Les hôtels-restaurants
- 16 La maison de retraite 
- 17 La ferme du Buisson 

NOISIEL AU XX^E SIECLE

- 18 Le château d'eau des Quatre-Pavés
- 19 La tour des Jeunes mariés
- 20 Le collège Le Luzard
- 21 La Chambre régionale des Comptes d'Île-de-France
- 22 Le COSOM
- 23 Les Tilleuls
- 24 Les Pyjamas
- 25 L'École de la ferme du Buisson
- 26 Les logements de l'allée des Bois
- 27 Le lycée Simone Veil 
- 28 Les Totems

 **Parking gratuit**

 **Monument historique**

 **Patrimoine Contemporain Remarquable**

Crédits iconographiques : Ville de Noisiel sauf mention contraire

Couverture : Logements de l'allée des Bois, G. Pencreac'h et C. Vasconi ; Ancienne chocolaterie Menier © lucinofilmaker, 2020

Ce livret a été conçu par le service patrimoine et tourisme

© Ville de Noisiel, 2023

Maquette

BLEU BANQUISE

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds
2018

Impression

Fabrigue



50 m

« NOISIEL À DÉCOUVRIR, UN NOISIEL ATYPIQUE ENTRE VILLE NOUVELLE ET TRACES DU PASSÉ »

François Delaire, concours Noisiel en Poésie, 2022.

Le label **Ville ou Pays d'art et d'histoire** est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service patrimoine et tourisme de Noisiel, piloté par la cheffe de projet Ville d'art et d'histoire, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Les Villes et Pays d'art et d'histoire en Île-de-France

Boulogne-Billancourt, Étampes, Meaux, Plaine-Commune, Pontoise, Rambouillet, Saint-Quentin-en-Yvelines, Vexin français et Vincennes.

Pour tout renseignement Service patrimoine et tourisme

Hôtel-de-Ville de Noisiel
26 place Émile-Menier
BP 35
77426 Marne-la-Vallée cedex 2
Tél : 01 60 37 73 99
Courriel : patrimoine@mairie-noisiel.fr

